

Le chant des Bacchantes

Euripide, *Bacchantes*, 64-119

M-H Delavaud-Roux, UBO, Brest

3 Dionysos d'après Nonnos de Panopolis (Ve s. ap. J.-C.) :

Zeus + Perséphone : Dionysos Zagreus

Zeus + Semélé : Nikaia et Dionysos Bacchos

Dionysos Bacchos + Aura : Télétè et Dionysos
Iacchos
(réincarnation de Dionysos Zagreus)

Dionysos connu par les tablettes du linéaires B
(2 tablettes à Pylos, 1 tablette crétoise)

Mais tablettes pas déchiffrées avant 1952 (par
M. Ventris assisté de J. Chadwick)

Dionysos souvent présenté par les textes grecs
des auteurs anciens comme un dieu étranger.
Nous savons en raison des tablettes
mycéniennes que Dionysos est grec.
L'historiographie actuelle présente pour cette
raison Dionysos comme un étranger de
l'intérieur (JP Vernant, M. Daraki)

Le contexte rituel des danses des Ménades

Plutarque, *Du mérite des femmes*, 249 qui rapporte un épisode de la troisième guerre sacrée en 355 av. J.-C. : "Les femmes au service de Dionysos, qu'on appelle Thyades, en *transe et errant dans la nuit ne s'aperçurent pas qu'elles se trouvaient sur le territoire d'Amphissa... Exténuées et sans avoir repris leurs sens, elles s'abattirent sur le marché et s'endormirent là où elles étaient tombées*", trad. dans M.-L. Freyburger-Galland, G. Freyburger, J.-C. Tautil, *Sectes religieuses en Grèce et à Rome*, Belles Lettres, Paris, 1986.

Toutefois, les courses et danses des ménades s'exerçaient souvent dans des espaces plus restreints, parfois ceux des maisons privées, cf. Jeanmaire, *Op. cit.*, p. 186 et F. Frontisi-Ducroux, «Retour aux "vases des Lénéennes"», *Pannychis e simposio, feste private noturne di dome e domini nei festi leteriare e nel culto*, *Filologia e critica*, 1997, p. 129.

• coupe Berlin F2290, vers 490-480 av. J.-C.



Sokolowski, *Lois sacrées d'Asie Mineure*, 1955, p. 123-124, n° 48 : l'inscription, datée d'environ 276-275 av. J.-C., est un règlement relatif au culte de Dionysos. Elle évoque le rituel de l'*omophagia*, que personne ne doit accomplir avant que la prêtresse ne l'ait fait au nom de la cité

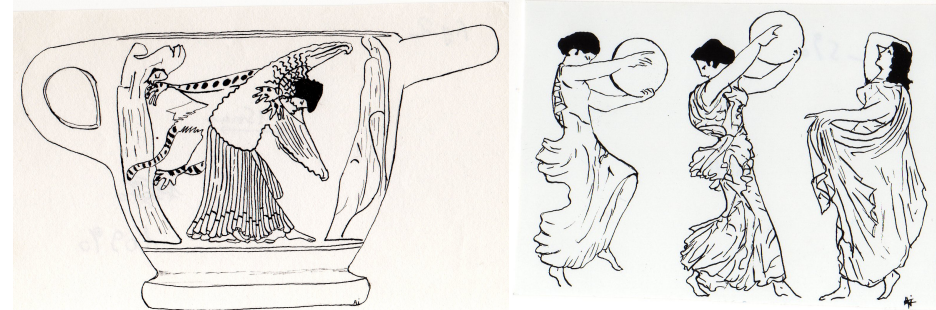
Ouvrage de Sokolowski consultable en ligne : http://www.cefael.efa.gr/detail.php?site_id=1&actionID=page&serie_id=TravMem&volume_number=9&issue_number=0

- **Attitudes calmes mais laissant prévoir une suite dangereuse**
- Amphore FN Paris Bib. Nat. 678 ou Cab. des médailles 222, Amasis, vers 530 av. J.-C.
- Coupe FR Munich, Antikensammlungen 2645, Brygos vers 490 av. J.-C.



Penchés du corps et tours

- -skyphos FR, New-York, Metropolitan Museum of Art 29.131.4 (fonds Fletcher 1929), Brygos vers 490 av. J.-C. (penché de côté)
- cratère à FR Paris Louvre Campana 1058 ou G 488 Peintre du dinos de Berlin, vers 430-420
- coupe Berlin F2290, vers 490-480
- coupe Boston 00.449, fin Ve s. av. J.-C. (tours et penchés de côté)



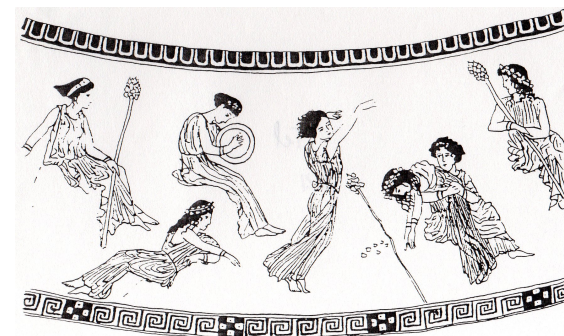
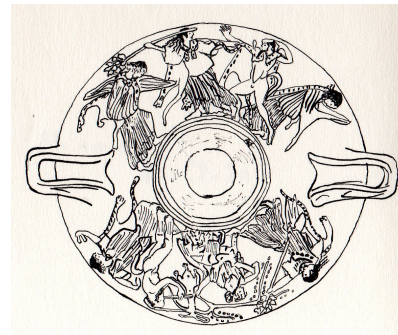
Autres mouvements

- cratère Ferrare, Museo Nazionale 898 (VT T 323) , peintre de Goluchow 37, vers 490 av. J.-C.
- -hydrie FR Karlsruhe, Badisches Landesmuseum B 36 ou 259, atelier de Meidias, 400-390
- -kalpis à FR, Madrid, Musée archéologique. National. 11134 (coll. Asensi), 3^e quart Ve s.
- -kotyle FR Londres, BM F 253, style campanien, IV^e s. av. J.-C. (cambré)
- ciste coll. Poniatowski, IV^e s.



Transe et fin de la danse

- -amphore FR Munich Antikensammlungen 2344 ou J 408 peintre de Kleophrades vers 500 av. J.-C. (en extase)
- -statuette de ménade en marbre, Dresde, Albertinum 133 copie d'un original de Scopas vers 340-380 av. J.-C. (cambré)
- -Amphore Bibliothèque Nationale 357 Peintre d'Achille, 475-425 av. J.-C.
- -Coupe FR Bâle, Antikenmuseum BS 06.276, peintre de la Gigantomachie de Paris, vers 500 av. J.-C. (chute)
- Coupe à FR, Munich 332, style de Brygos, vers 490-480 av. J.-C. (tête inclinée en avant)
- Lécythe FR Berlin F 2471, peintre d'Eretrie vers 430-420 av. J.-C.



Les ménades au théâtre : conditions de la danse dans le théâtre grec antique

- Cadre architectural

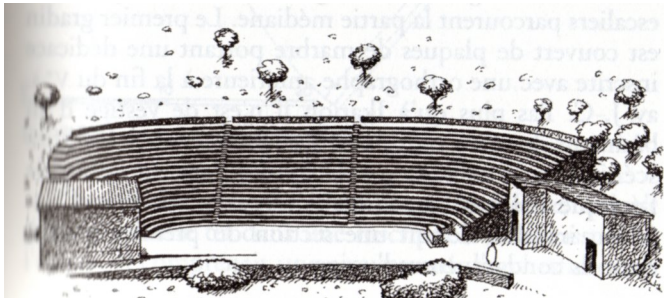


Fig. 8 Le théâtre de Thorikos dans la seconde moitié du V^e s. av. J.-C. : restitution.

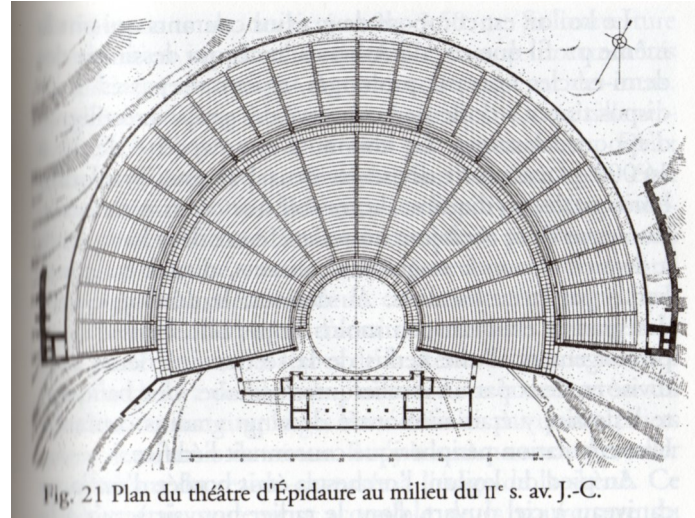
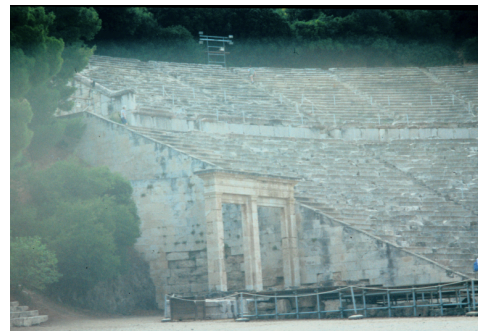


Fig. 21 Plan du théâtre d'Épidaure au milieu du II^e s. av. J.-C.



Un concours lors de fêtes dionysiaques

- fête des Lénéennes
- (fête du pressoir au mois de gamelion, en janvier février et cette fête comprenait outre le concours une procession et un sacrifice)
- Grandes Dionysies (fête du pressoir, du 10 au 15 elaphebolion au mois de mars avril) suivant le calendrier suivant :
 - 11-12 elaphebolion concours de dithyrambe
 - la nuit du 12 au 13 : komos avec phallophorie
 - 13 : concours de comédies
 - 14-15 : concours de tragédies

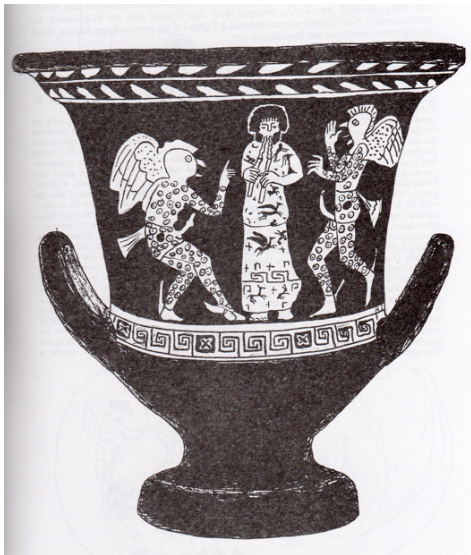
- Concours pris en charge par la cité
- Organisation matérielle :
archonte
éponyme (ou parfois l'archonte roi lors des Lénéennes)
- Jury recruté par la Boulè par tirage au sort (noms des candidats dans 10 urnes correspondant aux 10 tribus, 1 non tiré par urne)
- Chaque membre place son jugement dans une urne. On tire 5 tablettes et l'auteur qui remporte le + de suffrages est vainqueur

Acteurs/danseurs et choreutes

- 3 acteurs (masculins) se partagent tous les rôles : protagoniste, deutéragoniste, tritagoniste, ces acteurs sont aussi danseurs
- Le chœur est formé d'un nombre variable de choreutes (masculins) : 12 ou 15 suivant les tragédies (sauf 50 dans le Prométhée enchaîné d'Eschyle)
- Présence de figurants
- Tous les personnages féminins sont joués par les hommes

Les costumes

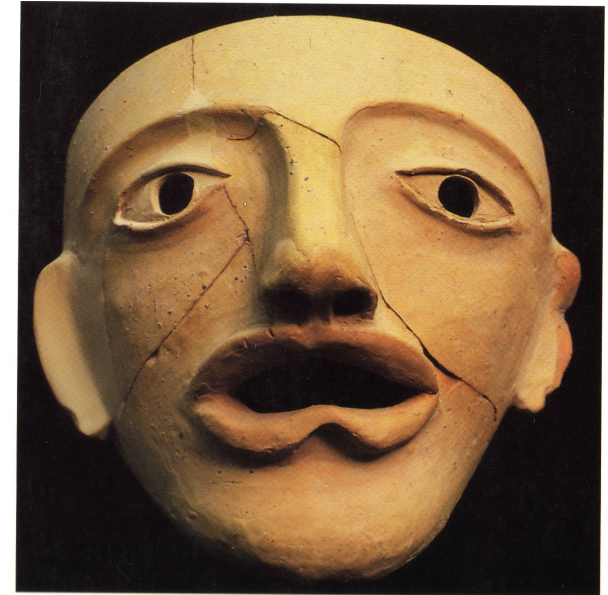
- Des costumes grecs traditionnels
- Et des costumes originaux destinés à certains personnages



Les masques

Πρόσωπον prosôpon

- Vient du radical de ψ : le mot doit signifier « ce qui est face aux yeux » (d'autrui)



Danses de la tragédie

- Emmeleia (ἐμμέλεια)
- Hyporchème (ὑπόρχημα)
- Thrènos (θρήνος) et kommos (κομμός)



La tradition des Ménades joueuses de crotales

- skyphos FN Laon 37997,
classe de Pistias 510-500 BC
- coupe Hanovre FN et FR,
Kestner Museum 1966.84
Oltos, vers 520 BC
-



rythmes sans musique

- Les indications métriques sont difficiles à traduire musicalement :
- Ici ioniques mineurs
- uu--
- Problème d'un rythme difficile à maintenir intact en 3/4. Danger de le déformer en 4/4

245	LES BACCHANTES	245
60	<p>tout autour du palais de Penthée, faites-les retentir pour attirer vers vous les regards de la ville entière de Kadmos, tandis que, rejoignant la troupe des Bacchantes, je conduirai leurs chœurs au flanc du Cithéron.</p> <p style="text-align: center;">Il sort par la droite. Entre dans l'orchestra par la gauche, le chœur des Bacchantes, portant des peaux de faon, coiffées de serpents, couronnées de chêne, de lierre, de smilax¹, brandissant des thyrses, tiges de roseaux que surmonte une touffe de lierre, agitant des tambourins, faisant sonner des sequins, jouant de la flûte, dansant et tournoyant au bruit de ces instruments.</p> <p>65 LE CHŒUR. — <i>De la terre d'Asie, du saint Tmolos j'accours, doux effort et fatigue agréable à subir — (puisque c'est pour Bromios) — J'exalte Bakkhios par mes cris d'Évohé!</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Qui va là? qui va là? Au logis!² Qu'on s'écarte! Que chacun garde pure sa langue, observant bien le silence sacré!</i></p> <p>70 <i>Toujours, selon le rite, Dionysos sera glorifié par moi...</i></p> <p style="text-align: center;"><i>Heureux l'homme fortuné, instruit du divin mystère, qui, sanctifiant sa vie, se fait l'âme d'un fervent, celui qui, dans la montagne, participe aux Bacchanales, saintement purifié, qui pratique les orgies de Kybélé, Grande Mère, et qui, brandissant le thyrsé, s'orne d'un bandeau de lierre, pour</i></p> <p>¹ Plante grimpante commune en Grèce et dans tous les pays méditerranéens, <i>smilax aspera</i> des botanistes (fleurs blanches, fruits rouges). Sur le smilax, voir J. André, <i>Lexique des termes de botanique en latin</i>, Paris, Champion, 1956, p. 296. Voir aussi <i>Le jardin symbolique</i>, publié par M. H. Thomson, Paris, Belles Lettres, 1960, p. 68-77 et p. 96.</p> <p>² Le sens de ce passage, avec la ponctuation d'Elmsley, adoptée par nous comme par E. R. Dodds, ne satisfait pas entièrement celui-ci. Il objecte qu'au vers 61 Dionysos ordonne aux Ménades de se donner en spectacle aux Thébains, loin de les écarter. Mais <i>ὡς ὄζει πόλις</i> doit-il se réaliser sur-le-champ? L'impératif <i>présent</i> a souvent valeur de futur, comme ici <i>κτυπέτε</i>. En ce moment, les Ménades demandent que l'on s'écarte, qu'on observe un silence religieux. Après un prélude (64-71), l'hymne à Bacchus sera exécuté selon les rites (72-169).</p>	<p style="text-align: center;">ΒΑΚΧΑΙ</p> <p>60 βασιλεία τ' ἀμφὶ δώματ' ἔλθοῦσαι τάδε κτυπέτε Πευθέως, ὡς ὄρει Κάδμου πόλις. Ἐγὼ δὲ Βάκχαις εἰς Κιθαιρῶνος πτυχὰς ἔλθῶν, ἴν' εἰσί, συμμετασχῆσω χορῶν.</p> <p style="text-align: center;">ΧΟΡΟΣ</p> <p>Ἄσας ἀπὸ γᾶς ἱερὸν Τμῶλον ἀμειψασα θαάζω 65 Βρομίῳ πόνον ἦδὺν κάματόν τ' εὐ- κάματον, Βάκχιον εὐαζομένα.</p> <p style="text-align: center;">Τίς δὲφ τίς δὲφ; τίς; μελάθροισ ἐκτοπος ἔστω, στόμα τ' εὐφη- μον ἅπας ἐξοσιούσῳ· τὰ νομισθέν- τα γὰρ αἰεὶ Διόνυσον ὑμνήσω. 70</p> <p>Ἔμ μάκαρ, ὅστις εὐδαίμων Str 1 τελετάς θεῶν εἰδὼς βιοτάν ἀγιστεύει καὶ θιασούεται ψυχάν, 75 ἐν ὄρεσσι βακχεύων ὄσιοις καθαρμοῖσιν· τά τε ματρὸς μεγάλας ὄρ- για Κυβέλας θεμιτεύων ἀνά θύρσον τε τινάσσων 80 κισσῶ τε στεφανωθεὶς Διόνυσον βεραπέσει.</p> <p><i>Test.</i> 66 Plut. <i>Mor.</i> 467 D, 758 B, 794 B 70 ἐξοσιούσῳ ὄσιος γινέσῳ Hesychius II p. 127 (ed. M. Schmidt) 72 = Strabo X p. 469 73-74 cf. Chr. 1140 74 = Strabo X p. 469; cf. ἀγιστεύει· σέβεται Hesych. I p. 21 75, 77 cf. Chr. 1141 78-87 = Strabo X p. 469 80-82 cf. Chr. 1142-4.</p> <p>62 πτυχὰς recce.: πτόγας LP 67 εὐαζομένα LP: εὐαζομένα θιόν I 68 τίς; μελάθροισ Elmsley: τίς μελάθροισ LP 70 ἐξοσιούσῳ LP: ὄσιούσῳ I 76 ὄρεσσι Elmsley: ὄρεσι LP 77 ὄσιος primitus L: ὄσιος L* 79 θεμιτεύων Musgrave: θεμιτεύων LP</p>

Scansion du texte A. I. Muñoz

60 tout autour du palais de Penthée, faites-les retentir pour attirer vers vous les regards de la ville entière de Kadmos, tandis que, rejoignant la troupe des Bacchantes, je conduirai leurs chœurs au flanc du Cithéron.

Il sort par la droite. Entre dans l'orchestra par la gauche, le chœur des Bacchantes, portant des peaux de faon, coiffées de serpents, couronnées de chêne, de lierre, de smilax¹, brandissant des thyrses, tiges de roseaux que surmonte une touffe de lierre, agitant des tambourins, faisant sonner des sequins, jouant de la flûte, dansant et tournoyant au bruit de ces instruments.

65 LE CHŒUR. — De la terre d'Asie, du saint Tmólos j'accours, doux effort et fatigue agréable à subir — (puisque c'est pour Bromios) — J'exalte Bakkhios par mes cris d'Évohé!

Qui va là? qui va là? Au logis!² Qu'on s'écarte! Que chacun garde pure sa langue, observant bien le silence sacré!
70 Toujours, selon le rite, Dionysos sera glorifié par moi....

Heureux l'homme fortuné, instruit du divin mystère, qui, sanctifiant sa vie, se fait l'âme d'un fervent, celui qui, dans la montagne, participe aux Bacchantales, saintement purifié, qui pratique les orgies de Kybélé, Grande Mère, et qui, brandissant le thyrses, s'orne d'un bandeau de lierre, pour

¹ Plante grimpante commune en Grèce et dans tous les pays méditerranéens, *smilax aspera* des botanistes (fleurs blanches, fruits rouges). Sur le smilax, voir J. André, *Lexique des termes de botanique en latin*, Paris, Champion, 1956, p. 296. Voir aussi *Le jardin symbolique*, publié par M. H. Thomson, Paris, Belles Lettres, 1960, p. 68-77 et p. 96.

² Le sens de ce passage, avec la ponctuation d'Elmsley, adoptée par nous comme par E. R. Dodds, ne satisfait pas entièrement celui-ci. Il objecte qu'au vers 61 Dionysos ordonne aux Ménades de se donner en spectacle aux Thébains, loin de les écarter. Mais *ὡς ὄρεξ' πόλις* doit-il se réaliser sur-le-champ? L'impératif *πρῆσθαι* a souvent valeur de futur, comme ici *κτυπέετε*. En ce moment, les Ménades demandent que l'on s'écarte, qu'on observe un silence religieux. Après un prélude (64-71), l'hymne à Bacchus sera exécuté selon les rites (72-169).

βασιλεία τ' ἀμφὶ δώματ' ἔλθοῦσαι τάδε 60
κτυπέετε Πενθέως, ὡς ὄρεξ' Κάδμου πόλις.
Ἐγὼ δὲ Βάκχαις εἰς Κιθαιρῶνος πτυχᾶς
ἔλθων, ἴν' εἰσὶ, συμμετασχῆσω χορῶν.

ΧΟΡΟΣ

Ἄσιας ἀπὸ γᾶς
ἱερὸν Τμῶλον ἀμείψασα θοάζω 65
Βρομίῳ πόνον ἦδ' ὄν κάματόν τ' εὐ-
κάματον, Βάκχιον εὐαζομένα.

Τίς ὄρεξ' τίς ὄρεξ' τίς;
μελάθροις ἔκτοπος ἔστω, στόμα τ' εὐφη- 70
μον ἄπας ἐξοσιούσθω· τὰ νομισθέν-
τα γὰρ αἰεὶ Διόνυσον ὑμνήσω.

ὦ μάκαρ, ὅστις εὐδαιμών 80
τελετὰς θεῶν εἰδὼς
βιοτᾶν ἀγιστεύει
καὶ θιασεύεται ψυχάν,
ἐν ὄρεσσι βακχεύων
ὄσίοις καθαρμοῖσιν·
τά τε ματρὸς μεγάλας ὄρ-
για Κυβέλας θεμιτεύων
ἀνά θύρσον τε τινάσσων
κισσῶ τε στεφανῶθεις
Διόνυσον θεραπεύει.

Test. 66 Plut. Mor. 467 D, 758 B, 794 B || 70 ἐξοσιούσθω· ὅσιος γινέσθω Hesychius II p. 127 (ed. M. Schmidt) || 72 = Strabo X p. 469 || 73-74 cf. Chr. 1140 || 74 = Strabo X p. 469; cf. ἀγιστεύει· σέβεται Hesych. I p. 21 || 75, 77 cf. Chr. 1141 || 78-87 = Strabo X p. 469 || 80-82 cf. Chr. 1142-4.

62 πτυχᾶς rec. : πτόχας LP || 67 εὐαζομένα LP : εὐαζομένα θεῶν I || 68 τίς; μελάθροις Elmsley : τίς μελάθροις LP || 70 ἐξοσιούσθω LP : ὄσιούσθω I || 76 ὄρεσι Elmsley : ὄρεσι LP || 77 ὄσίοις primitus L : ὄσίοις L° || 79 θεμιτεύων Musgrave : θεμιτεύων LP

ioniques

ioniques

servir Dionysos. Allez, Bacchantes, allez, Bacchantes!
Bromios, Dieu fils de Dieu, Dionysos, ramenez-le, des
montagnes de Phrygie, sur les places de l'Hellade, où les
85 chœurs sont bien au large, ramenez-le, Bromios!

Bromios qui, dans les transes des maternelles douleurs,
90 quand tomba la foudre ailée de Zeus, sortit du sein avant
l'heure — car sa mère foudroyée venait de quitter la vie...
95 A l'instant, Zeus le Kronide lui ménage un abri d'où il
naîtra: dans sa cuisse il le dissimule¹ et l'enferme, au
moyen d'agrafes d'or, et le cache ainsi d'Héra... Et lorsque
100 le terme vint, fixé par les Destinées, il le mit au jour, ce
Dieu, encorné comme un taureau... Il lui fit une couronne
de serpents, et depuis lors, les Ménades, nourricières des
fauves, portent aussi des serpents, mêlés à leurs boucles².
105 O Thèbes, toi qui nourris Sémélé, couronne-toi de lierre,
fais foisonner, foisonner le smilax vert aux beaux fruits,
110 et mène la fête bachique, avec les rameaux du chêne³, ou les

¹ Le mot θαλάμεις, que Wecklein a eu raison de substituer à θαλάμοις, signifie ici non point chambre, mais cavité. C'est un terme technique de la langue des physiologistes. Euripide lui-même appelle θαλάμη l'autre de Trophonios, *Ion*, 394.

² Les Ménades, comme en général les sectateurs de Dionysos, maniaient sans danger des serpents: voyez le célèbre vase de Brygos, Munich, Furtwängler-Reichhold, planche 49, le texte fameux du *De Corona* de Démosthène, 260 et Plutarque, *Alex.* 2.

³ Le chêne et le sapin sont les arbres sacrés de Dionysos. Un thiasos de Dionysos Δρυοφόρος est mentionné par une inscription de Philippe en Macédoine.

Certes λοχίοις ... θαλάμεις paraît choquant si on le rapproche de l'expression voisine λοχίαις ἀνάγκαισι (vers 89) et E. R. Dodds l'a bien vu: la forme λοχίοις conviendrait mieux à θαλάμοις, LP. Mais qui nous empêche de voir dans λοχίοις non un adjectif masculin mais le datif de τὰ λόγια, naissance d'un enfant (*Anth. Pal.* 7375 et 9311)? Ce datif de but et de destination, que Schwyzer place en tête des emplois de ce cas (*Griech. Grammatik*, II, 139) explique tout, y compris l'erreur du copiste: Zeus vise aussitôt (αὐτίκα) à assurer la seconde et véritable naissance de l'enfant. Nous rendrons cette intention par une relative dont le verbe est au futur: « un abri d'où il naîtra ». Le copiste aura écrit θαλάμοις pour réaliser l'« accord » de λοχίοις — pris pour une épithète — avec le nom.

Ἰτε Βάκχαι, ἴτε Βάκχαι,
Βρόμιον παῖδα θεὸν θεοῦ
Διόνυσον κατάγουσαι
Φρυγίων ἐξ ὄρεων Ἑλλάδος εἰς
εὐρυχόρους ἀγυίας, τὸν Βρόμιον'

} ioniques

85

ὄν ποτ' ἔχουσ' ἐν ὠδίνων

} dimètre choriambique

Ant. 1

λοχίαις ἀνάγκαισι

} dimètre choriambique

+ ionique

90

πταμένας Διὸς βροντᾶς

γηδύος ἔκβολον μάτηρ

} dimètre choriambique

ἔτεκεν, λιποῦσ' αἰῶ-

} dimètre choriambique

+ ionique

να κεραυνίῳ πλαγᾷ.

λοχίοις δ' αὐτίκα νιν δέ-

ξατο θαλάμεις Κρονίδας Ζεῦς.

95

κατὰ μηρῷ δὲ καλύψας

χρυσέαισιν συνερειδεῖ

περόναις κρυπτόν ἄφ' Ἥρας.

Ἔτεκεν δ' ἀνίκα Μοῖραι

τέλεσαν, ταυρόκερων θεὸν

100

στεφάνωσέν τε δρακόντων

στεφάνοις, ἔνθεν ἄγραν θηροτρόφοι

Μαινάδες ἀμφιβάλλονται πλοκάμοις.

} dimètre ionique

+ ionique

Str.

ὦ Σεμέλας τροφοὶ Θῆ-

βαι, στεφανοσθε κισσῷ.

βρύετε βρύετε χλοῆρει

μίλακι καλλικάρπῳ

καὶ καταβακχιούσθε

δρυὸς ἢ ἔν ἑλάτας κλάδοισι, ἀριστοφάνιον

110

83 ἴτε βάκχαι ἴτε βάκχαι I: ὦ ἴτε βάκχαι ἴτε βάκχαι LP ||
87 εὐρυχόρους Barnes et fortasse primitus P: εὐρυχώρους LP ||
93 κεραυνία L: κεραυνία P || πλαγᾷ I: πληγᾷ LP || 95 θαλάμεις
Wecklein, E.R. Dodds: θαλάμοις LP || 97 χρυσέαισιν I: χρυσέαις
LP || 102 θηροτρόφοι P et fortasse L ante rasuram: θυροσφόροι I ||
108 μίλακι LP: σμίλακι I.

- branches du sapin! De touffes de poils blancs, borde¹ vos
peaux de faon tigrées, portez pieusement les narthex pé-
tulant²; le pays tout entier va bondir tout à coup, quand
115 Bromios guidera les thiasés³, vers les monts, où campe la
cohorte des femmes qui a déserté les métiers, les navettes, sous
l'aiguillon de Bakkhios.
- 120 O séjour des Kourètes, antres sacrés de Crète, berceau de
Zeus enfant! C'est au fond de vos grottes que les Korybantés
au triple casque ont inventé pour moi cet orbe tendu de cuir;
125 puis, mariant leurs transports au souffle plus doux des flûtes
de Phrygie, ils l'ont remis aux mains de la Mère Rhéa,
pour faire écho aux clameurs des Bacchantes. Et les Satyres
130 en démence, l'empruntant à la Mère Divine, en firent l'ins-
trument des danses triennales, délices de Dionysos⁴!

¹ Le grec a στέφεται, « couronnez », mais aussi « ceignez » ou « bordez », car στέμμα, dérivé de στέφω, signifie « bandelette ». Le passage parallèle est celui des *Euménides*, 43 sqq., κλάδων λήγει μεγίστω σωφρόνως ἐστεμμένον.

² Les objets sacrés doivent être portés avec un respect religieux, même et surtout quand ils proviennent d'instruments profanes : le thyrsé est synonyme du narthex dans les *Bacchantes*; or la férule peut être un simple bâton, voire une tige de roseau, qui peut servir à divers usages profanes mais devient un « thyrsé » si on l'orne de feuilles de lierre ou de vigne ou d'une pomme de pin. Assez court, le narthex peut être agité avec frénésie. Plus tard on appellera *thyrsé* la hampe bien connue par les vases peints, plus haute que la taille humaine et d'aspect hiératique. (Cf. H. Jeanmaire, *Dionysos*, p. 16.)

³ Ὅστις, correction de *l* pour ὅτ' LP, a un sens acceptable en soi : « *Quiconque mène les thiasés est (devient) Bromios.* » Mais même un « saut lyrique » justifierait-il cette enclave, insérée mal à propos? Ce qui compte ici, ce n'est pas la dignité divine conférée au chef des thiasés, c'est la danse bachique qui entraînera tout le pays. L'animateur, c'est le dieu lui-même, qui se manifeste par le délire collectif : ce n'est pas « n'importe qui ». D'ailleurs, le chœur *sait* qui est ἑξάρχος : c'est son guide à lui, qui vient de le quitter pour aller εἰς ὄρος. Le chœur ne croit pas *si bien dire* en l'appelant Bromios.

⁴ L'orbe tendu de cuir est le tympanon (cf. *Hélène*, 1347). Euripide identifie Rhéa et Cybèle, les Kourétess serviteurs de Rhéa, avec les Korybantés de Cybèle. Sur ce syncrétisme, voyez notre note, *Hélène*, p. 106.

στικτῶν τ' ἐνδυτὰ νεβρίδων } glyconiens
στέφετε λευκοτρίχων πλοκάμων }
μαλλοῖς· ἀμφὶ δὲ νάρθηκας ὄβριστάς } molasse ttonique
δοιοῖσθ'· αὐτὰ γὰρ πᾶσα χορεύσει, }
Βρόμιος εὐτ' ἂν ἄγη θιάσους } glyconion 115
εἰς ὄρος εἰς ὄρος, ἔνθα μένει } dactyles
θηλυγενῆς ὄχλος }
ἄφ' ἰσθῶν παρά κερκίδων τ' } glyconion
οἰστρηθεῖς Διονύσῳ. } phérezation

*Ω θαλάμειμα Κουρή- Ant. 2
των ζάθεοι τε Κρήτας 121
Διογενέτορες ἔναυλοι,
ἔνθα τρικόρυθεσ ἄντροις
βυρσότονον κύκλωμα
τόδε μοι Κορύβαντες ἠῦρον· 125
ἀνὰ δὲ βάκχια συντόνῳ
κέρασαν ἀδυβόα Φρυγίων
αὐλῶν πνεύματι, ματρός τε Ῥέας εἰς
χέρα θήκαν, κτύπον εὐάσμασι Βακχῶν·
παρὰ δὲ μαινόμενοι Σάτυροι 130
ματέρος ἔξανύσαντο θεᾶς,
εἰς δὲ χορεύματα
συνήψαν τριετηρίδων,
αἷς χαίρει Διόνυσος.

Test. 116-117 cf. Chr. 1614 || 120 cf. Chr. 1599 || 120-134 =
Strabo X p. 469-470 || 124 βυρσάτονος· τόμπανον Hesych. I p. 406.

110 ἢ ἔλάτας Blomfield : ἢ ἔλάτας ἐν *l* ἢ ἔλάτας LP || 111
ἐνδυτὰ *l* : ἐνδυκτὰ P || 115 εὐτ' ἂν ἄγη Elmsley : ὅτ' ἄγη LP ὅστις
ἄγει *l* || 118 ἄφ' *l* : ἀμφ' LP || 121 κρήτας *l*, Strabo : κρήτες LP,
Strabo A || 123 ἄντροις Musgrave : ἐν ἄντροις LP : ἀνοῖς Strabo ||
125 ἠῦρον LP : εὔρον *l* || 126 βάκχια apogr. Paris. : βακχία LP
βακχίω Strabo || 127 ἀδυβόα Elmsley : ἡδυβόα LP κέρας ἀνὰ
δύο βοᾶν Strabo || 129 εὐάσμασι Canter : ἐν ἄσμασι LP εὐάσμα
Strabo || 131 θεᾶς LP : Ῥέας Strabo.

les principaux instruments de musique

- Lyre
- Cithare
- Aulos
- Cymbales
- Kroupeza
- tympanon



Détail de l'aulète avec sa *phorbeia* en cuir autour des joues, et sa casaque à damiers.

Quelques éléments de bibliographie

- J.-C. MORETTI, *Théâtre et société dans la Grèce antique*, Librairie Générale Française, Paris, 2001
- P. DEMONT, *Introduction au théâtre antique*, Librairie Générale Française, Paris, 1996
- Ph. BRUNET, *La naissance de la littérature dans la Grèce ancienne*, Librairie Générale Française, Paris, 1997
- *Le masque, du rite au théâtre*, dir . O. Aslan et D. Bablet, CNRS éditions, 4e ed. 2005
- F. FRONTISI-DUCROUX, *Du masque au visage. Aspect de l'identité en Grèce*, Flammarion, Paris, 1995
- M. DARAKI, *Dionysos*, Paris, Arthaud, 1984
- M-H. DELAVAUD-ROUX, *Les danses dionysiaques en Grèce antique*, Publications de l' Université de Provence, Aix-en-Provence, 1995